

## LE CONTE DU RAT ET DE LA POULE SULTANE

Il y avait une fois une poule sultane et un rat. Un jour, le rat dit à la poule sultane : « Allons donc tous les deux à la pêche sur le récif ». La poule sultane répondit : « Allons-y ! » Ils firent alors tous les deux un radeau en cannes à sucre et partirent au récif. Arrivés au récif, ils mirent leur radeau à l'amarre. Tous deux grimpèrent sur le récif et commencèrent à pêcher. Mais le rat eut faim, il alla alors vers le radeau et but toutes les cannes à sucre, jusqu'à ce qu'il ne reste rien. La poule sultane revint et trouva le rat. Elle lui demanda alors : « Rat, ou est donc notre radeau ? » Le rat répondit : « Je l'ai bu complètement car j'étais affamé ». La poule sultane lui dit alors : « Ainsi tu bois comme ça, sans savoir ce que tu feras après? Car moi, je te laisse ici. » Et la poule sultane prit son envol et rejoignit la terre ferme, tandis que le rat, lui, restait là à pleurer. La marée remontait, il grimpa sur une formation corallienne élevée ; il pleurait, pleurait, assis là, si bien que le poulpe entendit ses sanglots. Il s'approcha et trouva le rat, il lui demanda : « Pourquoi pleures-tu ? ». Le rat lui dit « Je pleure car la poule sultane s'est enfuie en me laissant là. Nous étions venus pêcher au récif, mais j'ai eu faim et j'ai mangé tout notre radeau. Alors, elle s'est envolée, mais moi je suis resté à pleurer ici ! » Le poulpe lui dit alors : « Sautte sur mes épaules ! » Et le rat sauta sur les épaules du poulpe et s'y assit. Le poulpe nagea ainsi avec lui, mais des vagues arrivaient clapotant et claquaient en recouvrant la tête chauve du poulpe. Ils étaient alors arrivés au milieu du lagon. Le rat se mit à rire de la calvitie du poulpe. Celui-ci lui demanda : « Rat, qu'as-tu à rire? » Le rat lui dit : « Je ris à cause des vagues ». Ils continuèrent à nager vers la côte, et à nouveau, le rat rit et alors le poulpe lui demanda : « Rat, à cause de quoi ris-tu ? » Et le rat répondit : « Je ris parce que nous sommes presque arrivés à la terre ferme ». Ils continuèrent et arrivèrent sur le sable sec. Le rat prit pied sur le rivage et dit alors au poulpe : « Tout à l'heure, c'est de ta calvitie que je riaais ! » Le poulpe fut alors très courroucé. Le rat courut se cacher dans sa maison et le poulpe s'en retourna vers son récif. Tous deux vécurent dans leur maison et y demeurent encore aujourd'hui.



*Recueilli de la langue ajië, région de Houailou, par Jacqueline de la Fontinelle à la fin des années 60.*